

Galerie Daniel Templon

Paris

DAVID LACHAPELLE
LE FIGARO, 18 juin 2013

LaChapelle, icône années 1980

SUCCÈS Le photographe américain a tiré un trait sur ses années turbulentes. Retiré à Hawaï, lui qui en a horrié plus d'un par ses visions felliniennes de la vie, fuit désormais la presse people.



Valérie Duponchelle
vduponchelle@lefigaro.fr

David LaChapelle, c'est d'abord une carrure musclée, bronzée, taillée « *larger than life* » à la californienne, ce qui fait paraître tous les Parisiens étroits d'épaules, pessimistes et pâlichons. David LaChapelle, tout juste 50 ans, c'est un visage mutant, ni jeune ni vieux, à l'architecture évolutive, aux pommettes bombées type effets spéciaux, aux yeux hors d'atteinte qui semblent avoir reculé derrière son front vierge de toute ride. David LaChapelle, c'est une extrême douceur, une innocence presque enfantine, qui se dégage au naturel d'un gaillard connu pour ses photos « hyper-sexe », pour son appétit de la vie sans limites et sans tabous. David LaChapelle, c'est un héros du glamour sur papier glacé qui vit désormais à Maui, la plus belle des 137 îles de l'archipel d'Hawaï, qui mange et jardine bio, médite le matin et fuit la presse people.

À Paris, il prend ses fans - légion des plus bigarées - à rebrousse-poil avec une nouvelle série qui a laissé circonspect New York la battante (Galerie Daniel Templon, jusqu'au 26 juillet). Ses *Still Life* méritent leur nom de natures mortes. Le photographe a flashé sur les sosies en cire des stars jetées au rebut par les musées de Dublin et de Hollywood. Depuis *Le Jardin des délices* de Jérôme

Bosch et les fantasmagories des peintres flamands, on n'avait pas vu pareil cauchemar. Nue mais chaste, *Princess Diana* est dans une boîte en carton comme l'héroïne trash de *Boxing Helena* de Jennifer Chambers Lynch (fille de David) film morte de 1993 ; elle porte, à sa main gauche sans index, son fameux saphir désormais légué à la future reine Kate of Cambridge. Jeune et décati, son Leonardo DiCaprio serait plutôt celui congelé avec le *Titanic*. C'est encore Heath Ledger, grimé Joker du *Dark Knight* de Christopher Nolan en 2008, mort à 28 ans d'une overdose médicamenteuse, qui survit le mieux à ce glamour sinistre. Cette série de « vanités » contemporaines, glas de la jeunesse éternelle et des illusions perdues.

Optimiste et imprévisible

Ce photographe - là est un phénomène. Pas seulement parce qu'il a fait explorer le Bikini rose de Pamela Anderson ou parce qu'il a couché dans l'herbe Angelina Jolie, lascive à l'aine gothique et tatouée, ou réinterprété avec humour l'école de Fontainebleau dans ses tableaux vivants avec lait maternel et corn-flakes (*Milky Maidens*, 1996). Malgré son « look casual » en tee-shirt gris et jeans, il est aussi imprévisible qu'Alexander McQueen, fantasque génie britannique de la couture, qu'il fit poser en irrésistible châtelaine à corset avec Isabella Blow, muse de la mode, campée en suivante portant la traîne

avec chic (*Burning Down the House*, 1996). La réalité est toutefois plus cruelle que la fiction.

Le premier s'est suicidé le 11 février 2010 en se pendant dans son superbe domicile de Londres. Sa folle suivante, si drôle à l'image, s'était suicidée en 2007 en avalant du désherbant. Deux amis très chers à David LaChapelle qui, en farouche optimiste du Nouveau Monde, préfère le souvenir des fêtes et des rencontres au blues du temps perdu et esquive la plainte des jeunes défunts du trio sexe-drogue-sida, synonyme du New York des années 1980. À la manière d'un Pedro Almodovar, ce « croyant » en a gardé un goût étrange mêlant la joie exubérante à la mélancolie photographique. Ses natures mortes sont glaueques, mais sentimentales et parlantes comme des journaux intimes.

À la veille de son vernissage bondé à Paris, David LaChapelle ne tenait pas en place : « *Dévoré par l'envie de voir la rétrospective Keith Haring* », au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, ce jeune retraité de la mode à Hawaï évoquait « *Keith* » qui « *peignait en dansant* », souvenir marquant son arrivée à New York, à 17 ans. « *J'avais cinq ou six ans de moins que toute la bande autour de Keith et Jean-Michel (Basquiat)*. Mais Keith était vraiment cool avec ses lunettes qu'il avait recouvertes de

couches épaisses de peinture. Je ne peux pas dire que nous étions proches, mais il m'a aidé, m'a fait entrer dans les clubs les plus courus de Manhattan à la barbe des vendeurs, dans les galeries d'art qui me faisaient rêver, comme Tony Shafrazi. »

Discret, rêveur comme un gosse puni, elliptique jusqu'à l'omission, David LaChapelle ne racontera pas comment il a survécu dans ce demi-monde alors qu'il était tout beau et mineur. De cette jeunesse-là, il n'évoque que les paillettes qui embellissent tout. Madonna en vierge fort peu immaculée ou en Léda attendant son cygne en est la preuve incarnée.

Descendant d'une sage lignée huguenote, ce fils de l'Amérique profonde a fui les règles très tôt, après avoir été stigmatisé comme gay et battu comme un renégat au collège en Caroline du Nord. Il l'a raconté avec pudeur dans sa conférence aux Beaux-Arts, le 5 juin, devant un public aussitôt accro par cette télé-réalité, encore ému aux larmes le lendemain soir à la « *party* » de rigueur au club Silencio, décoré par David Lynch. Pas d'aigreur ni de cris vengeurs chez ce chrétien dans l'âme qui préfère parler de « *vie spirituelle, de pardon, d'amour* » et semble fuir d'instinct toute violence.

David LaChapelle en a horrié plus d'un par ses visions felliniennes de la vie, de l'amour, du sexe et même des Évangiles (il récidive avec une Cène en cire où ces morceaux d'apôtres créent un malaise certain). Au-delà du poids des photos, il y a quelque chose de profondément vrai chez cet homme tout de mise en scène et d'adoration extatique. Daphne Guinness, héritière et muse tout en voiles, ou Barbara Baumele, « *style advisor* » et amie des années *Vogue*, lui témoignent une indulgence qui en dit long. ■

Bio EXPRESS

1963

Naissance.

1980

Rencontre Warhol à New York, travaille pour son *Interview Magazine*

1986

Expose « *Taking Pictures is Fun* » au Palladium NYC

1996

Publie *LaChapelle Land*, classé dans les 101 livres photos du XX^e siècle.

2002

Expositions au Barbican Museum (Londres), au Kunsthau Wien et chez Tony Shafrazi (New York)

2005

Finance et produit le film RIZE.

MUSSENZAK/FA PHOTOS/ABACA